

52. Chez le marabout du Lynx

Auteur(s) : Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 52. Chez le marabout du Lynx, 1993/03/01

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/09/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3397>

Texte de l'article

Transcription

N° 52, 1^{er} mars 1993 : « Chez le marabout du Lynx »

J'étais avec "le géant de la forêt", l'homme qui montait sur un tabouret en se faisant soulever. Celui qui était tombé amoureux de Marguerite "la baleine", le même qui aimait les papayes mais maudissait les papayers. Il me dit ce soir là : « il faut que tu voies un marabout. Il est très fort, plus fort que tout le monde. Je crois qu'il y a un téléphone entre lui et le bon dieu. Il va régler tous les problèmes. Tout et même le reste ».

Je suis sceptique de nature. C'est pourquoi je change souvent de métier, comme de femmes (s). Il faut toujours essayer. J'étais devenu un sage. Celui qui écoute, quelqu'un qui suit, qui croit encore, juste pour survivre en levant la tête à cause des poubelles qui traînaient partout, des poste radio des voisins qui hurlaient en russe ou en chinois.

Alors je me levai, je pensai qu'il était encore assis "le géant de la forêt" quand il se leva à son tour.

- On y va décida t-il du ton de celui qui nous a engagés dans la guerre du Libéria.

C'était à côté d'après lui, pour être plus à côté encore, il me fit prendre des raccourcis. Ce qui va nous faire nous perdre une heure...Enfin on arriva. Un jour ou l'autre, on arrive, comme disait mon grand-père qui n'avait jamais voyagé. Pour aller où ? Se demandait-il souvent. Il aurait fait un bon chef d'état le pauvre vieux, si on ne s'était pas décidé à le mettre dans son premier et dernier République Guinée (sic).

- Bon c'est ici, m'assura mon compagnon. Il est tellement fort que tu n'as pas besoin de lui parler. Il voit tout, Wallahi !

Il souleva une natte servant de rideau. Tout doucement. Lentement, doucement, de peur probablement que la case plus penchée que la tour de Pise ne se couche. Il me fit signe. Et j'entrai.

- Salamalékoun !

Le marabout était gros, immense, incontournable comme on le dit maintenant. Dieu merci, il était assis. A notre entrée, il éteignit sa radio, la plus grosse que j'ai vue de ma vie de journaliste. Une espèce de cancrelat multipliée par mille et des antennes multiformes et globales, selon l'expression de Sékou Touré.

- Grand frère commença "le géant" je vous présente un autre grand frère. Il s'appelle « Lynx », il a beaucoup de problèmes, on a volé sa moquette il n'y a pas longtemps.

- Ce n'est rien l'interrompt l'espèce de Bouddha. Je vois déjà tout. C'est Dieu qui m'a donné ce pouvoir depuis ma naissance. Sinon, comment j'aurais eu 15 villas, 8 Mercédès, 6 femmes ? C'est la connaissance et les respects de dieu...

Mon père m'avait bien conseillé quand j'étais petit : "Sois boutiquier ou marabout si tu veux bien gagner ta vie, dans la période pourrie de l'indépendance". Mais ma mère me disait : "il faut étudier les choses des blancs si tu veux réussir". C'est ma mère que j'ai écouté, peut-être parce que j'étais aussi petit qu'elle.

Le Bouddha du quartier se mit tout d'un coup en transes, avec des frémissements du ventre, des halètements suivis de hoquets, des grognements. Je passai mon temps à regarder la case pour voir quand elle s'écroulerait. Mais apparemment, elle en avait vu d'autres. Elle était comme certains gouvernements pourris, qui résistent à toutes les tentatives de coups d'états et qui se moquent des conférences nationales.

- Je vois beaucoup de choses, dit le marabout. Beaucoup, beaucoup ! Trop même !

"Le géant de la forêt" me pinça et me chuchota : 'tu vois qu'il voit tout ?'

- Je prédis, reprit le marabout que le pape va passer en Guinée et qu'il y aura du courant pendant 2 jours. Je prévois qu'une de nos connaissances va mourir de courte maladie. Je prévois qu'un de vos voisins est malade. Je prévois que dans votre quartier, il y aura un jour un accident de voiture. Je prévois que votre enfant va dans une classe surpeuplée. Je prévois qu'un autre de ces enfants plus grand veut entrer dans une école où l'on ne forme que des chômeurs. Je prévois que dans un pays voisin, on va arrêter un président dont le nom est Moussa Traoré. Je prévois que dans un autre pays voisin, le président est très très vieux et que son nom est Houphouët.

Je prévois qu'au Togo, il y a des problèmes de tous les côtés. Je prévois qu'au Zaïre la monnaie et Mobutu Sésé Sékou Kuku Kwa quoi ! Sont en train de tomber ensemble.

Je demandai au marabout de ralentir un peu. Il fit le moteur qui toussote quelques secondes et comme si on avait nettoyé son carburateur, il reprit :

- Chez les blancs, je crois en France, il y aura des élections et

changement de gouvernement.

Je commençais à regarder sa radio d'une oreille soupçonneuse.

- Je suis venu pour moi le coupai-je.

Il me regarda comme s'il ne voulait pas me voir

- Vous êtes dans un quartier où on coupe souvent le courant, recommença t-il. Je suis le marabout qui prévoit l'imprévisible. Je peux vous assurer par exemple que votre femme est de taille moyenne un peu noire et qu'ensemble vous avez des petits problèmes de déménagement. Je prévois que peut-être vous serez riches et forts, et que peut-être toi tu voyageras un jour. Mais...

La sentence approchait. Quand on dit MAIS, il faut toujours payer.

- Mais, il me faut avant le vendredi prochain, une grosse chèvre noire. C'est tout. Avec seulement 100 grammes de poudre d'or, c'est pour la chèvre noire.

Je me levai et le remerciai, en promettant tous les chameaux du monde.

- J'aime les chameaux me répondit-il. Quand tu en manges sept, tu vas au paradis. Quand tu es pauvre, tu peux les remplacer par 77 chats. Le paradis est encore garanti.

Au retour "le géant de la forêt" me dit : tu vois qu'il est un grand marabout ! Il n'écoute même pas sa grosse radio pour savoir ce qui se passe.

Hé Kéla !

Williams Sassine

Billet

Le Syli et le bouc

Un bouc demanda un jour une dette à un éléphant : je te remboursera quand je serai grand, promit-il au pachyderme.

Un an après, rien. A la troisième année, l'éléphant commença à s'inquiéter et s'en alla consulter un marabout, et le marabout lui dit : tu ne seras jamais remboursé parce que ton bouc a la taille d'un bouc, et un bouc ne peut pas être plus grand que ton vieux bouc ! Alors si tu attends qu'il ait ta taille ...

Tout ceci doit nous rappeler le syli et d'autres partis qui cherchent à revenir sans prendre la taille de notre pauvre pays endetté.

PS : Fory Coco, après mon coq, on a volé un verre de mes lunettes. L'œil gauche ne voit plus. De toute façon, votre régime étant borgne, je bois comme je peux pour voir double, donc normal. Quand nous serons tout à fait aveugles, sans ouvrir les fenêtres à cause des voleurs libérés, nous verrons plus clair en nous.

Sassine

Description & analyse

Auteur de l'analyse Degon, Elisabeth

Contributeur(s) Degon, Elisabeth (collecte et saisie)

Éditeur(s) de la fiche Degon, Elisabeth

Auteur(s) de la transcription Degon, Elisabeth

Informations générales

LangueFrançais

CoteLe Lynx, n° 52

Présentation

Date[1993/03/01](#)

GenreDocumentation - Presse

Mentions légales

- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits
- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits (pour les collections, les items et les fichiers)
- Fiche : Elisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 16/09/2025
